

Judaïsme

1. Quelques notions :

Le mot judaïsme vient de l'hébreux « **lehodot** », qui signifie remercier.

Il a été créé au Moyen-Orient par l'alliance entre Yahvé et Abraham, il y a **plus de 4000 ans**.

Le judaïsme est la plus ancienne **religion monothéiste** : ses croyants croient en un seul Dieu, Yahvé.

Considéré longtemps comme un progrès, le monothéisme, qui proclame la supériorité d'un Dieu sur d'autres divinités et celle de l'homme sur toutes autres espèces vivantes, est aujourd'hui critiqué pour son intolérance.

Selon Yuval Noah Harari, « les monothéistes ont généralement été bien plus fanatiques et missionnaires que les polythéistes. Au cours des deux derniers millénaires, les monothéistes ont maintes fois essayé de consolider leur emprise par la violence, exterminant toute concurrence ».

Selon Michel Houellebecq, « loin d'être un effort d'abstraction, comme on le prétend parfois, le passage au monothéisme n'est qu'un élan vers l'abrutissement ».

Enfin, selon Michel Onfray, « les monothéismes n'aiment pas l'intelligence, les livres, le savoir, la science. À cela, ils ajoutent une forte détestation pour la matière et le réel, donc toute forme d'immanence ».

Le judaïsme, la première religion monothéiste, a pourtant su évoluer au contact des peuples avec lesquels il devait composer. C'est une loi darwinienne : la sauvegarde de l'espèce implique une adaptation au milieu, des échanges, des arrangements, une régulation profitable.

2. Ses sources :

Le texte le plus important du judaïsme est la **Bible hébraïque** (en hébreux : le Tanakh). Pour les chrétiens, elle forme la première partie de la Bible, l'ancien Testament. [Le Nouveau Testament raconte la vie de Jésus](#). Elle a été rédigée entre le 8^{ème} et le 2^{ème} siècle avant Jésus Christ. Elle raconte le parcours du peuple hébreux.

Le coeur de la Bible est la **Torah**, les cinq livres communiqués par Dieu au peuple juif sur le mont Sinaï par l'intermédiaire de Moïse, son libérateur, son maître et son prophète. La Torah est écrite en hébreux.

Pendant les siècles qui suivirent, les rabbins, maîtres religieux des Juifs, ont compilé d'autres textes sacrés : **la Mishna** et **le Talmud**. Plus tard, les rabbins ont encore ajouté des **commentaires et des codes de lois**. Les rabbins enseignent que la Mishna et le Talmud sont la « Torah orale ». Elle aurait été donnée à Moïse sur le Sinaï. Elle n'a été écrite qu'après la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains en l'an 70. La destruction du temple a en effet rendu trop difficile la transmission orale. [Autrefois, la vie juive s'organisait autour du Temple](#). Aujourd'hui, il ne reste du Temple de Jérusalem qu'un mur, le Mur des lamentations.

La **Loi de Dieu** consiste, outre les croyances, en prescriptions rituelles. Elle comporte également des parties narratives et poétiques, retraçant le destin du peuple d'Israël depuis la création du monde jusqu'à l'installation des hébreux, sortis d'Égypte, sur la terre de Canaan (Royaume d'Israël).

Pour le judaïsme, il existe **deux niveaux de lois** dictées par Dieu : D'une part : les **sept lois** données à Noé qui s'appliquent à l'ensemble de l'humanité. Après le déluge, Noé et ses enfants reçoivent de Dieu sept lois universelles afin que plus jamais le monde ne connaisse pareille catastrophe. D'autre part : les **613 lois** ou *mitzvot* destinées aux juifs, peuple « élu », que Yahvé a choisi pour le servir. Ces lois, dont les plus connues sont les dix Commandements, auraient été reçues par Moïse après la sortie d'Égypte.

Être « élu » est un lourd privilège : la tradition raconte même que le peuple juif pleurerait en recevant ces lois. Le judaïsme considère que pour être juif, il faut être né d'une mère juive ou s'être converti sous supervision rabbinique. On le demeure même si on ne respecte pas les principes du judaïsme, même si on se convertit à une autre religion.

Selon le Rabbin Abraham Heschel, la Bible est une voix, une puissance spirituelle, un drame à jouer : elle doit être l'objet d'une compréhension continue. La Torah orale qui a précédé la Bible se continue aujourd'hui, la tradition venant avant l'Écriture et l'Écriture n'étant elle-même qu'une forme de la tradition. La Bible est un moyen pour aller vers une fin, la connaissance de Dieu. Un juif ne saurait envisager la Bible qu'au sein de la communauté, de l'alliance. Le judaïsme est une philosophie de la foi, qui commence par l'émerveillement silencieux pour s'extérioriser par la louange, et c'est dans ce climat que l'interrogation rationnelle devient possible et féconde.

3. Histoire et diaspora

Historiquement, les juifs ont été dès l'Antiquité dispersés géographiquement, en particulier depuis la destruction du Temple de Jérusalem. Ils se sont installés en Europe et en Afrique du Nord. Cette communauté dispersée est nommée la **Diaspora**. Plus récemment, à partir du 19^{ème} siècle, les juifs s'installent aussi aux États-Unis et retournent en Israël.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les juifs sont victimes d'un **génocide**, **la Shoah**, organisé par le régime nazi. 6 millions de juifs (hommes, femmes et enfants confondus) sont assassinés en Europe.

Aujourd'hui, les juifs vivent majoritairement aux États-Unis, en Israël, et en Europe.

La Torah et les autres Écritures constituent une « **patrie portable** », une voie de sainteté destinée à préserver le peuple juif et sa foi au cours de son exil. Dans ce mode de vie, le rabbin est un docteur de la Loi qui guide l'existence quotidienne des gens grâce à sa connaissance de la Torah.

Le judaïsme s'intéresse aussi à la famille, aux affaires, au droit, au système judiciaire, ainsi qu'aux philosophies et aux visions du monde. Le judaïsme se constitue de la sorte comme un **cadre religieux, social et culturel**. Pour beaucoup, le judaïsme est une manière de vivre.

4. Pratiques et rituels :

Il existe plusieurs courants de judaïsme. Ils se distinguent entre eux par l'observation plus ou moins stricte des règles. Il existe des **juifs « non pratiquants »** et des juifs « **ultra-orthodoxes** ».

Comme dans toutes les religions, il y a mille et une façons de pratiquer le judaïsme et ça peut changer au fil de la vie. Ceux qui suivent la tradition font la circoncision, shabbat ou mangent casher par exemple.

5. Les étapes de la vie:

- **La circoncision** : les garçons sont circoncis 8 jours après la naissance. C'est un signe d'alliance, d'appartenance au judaïsme.
- **La Bar-mitzva** pour les garçons (à 13 ans), et la Bat-mitzva pour les filles (à 12 ans) est la cérémonie où l'adolescent atteint sa majorité religieuse.
- **Le mariage** : Dans le judaïsme, se marier et avoir des enfants est un devoir pour l'homme et la femme ; le divorce est permis.

- **La mort** dans le judaïsme n'est qu'une étape. Les rites de deuil conduisent l'homme à prendre conscience du sens éphémère de la vie. Le judaïsme est une religion de vie. Le devoir des juifs est de tout entreprendre pour sauver une vie. Le judaïsme ne prône pas le culte des morts. La prière récitée lors des deuils s'appelle le « Kaddish ». Il ne contient aucune allusion au deuil, à la mort ou à l'immortalité. **Le Kaddish est récité non pas en hébreux, mais en araméen (qui était la langue du peuple).**

6. Les Rites :

Le **Shabbat**, c'est le repos du samedi. Il rappelle le repos de Dieu le 7^{ème} jour, après la création du monde. C'est le moment de la semaine consacré à Dieu. Il se déroule du vendredi soir au samedi soir. Les fidèles se réunissent autour d'un bon repas et ne doivent pas travailler. Pour se souhaiter un shabbat paisible, on se dit « Shabbat Chalom ». Chalom signifie la paix en hébreux. Ce mot est aussi utilisé pour se saluer.

Les juifs suivent un ensemble de règles autour de l'alimentation. Manger **casher** veut dire ne pas manger de porc, tuer les animaux d'une certaine manière ou encore ne pas consommer de la viande et du lait en même temps.

Les pratiques juives contemporaines mettent surtout l'accent sur **l'importance de la famille et du peuple**.

7. Les Fêtes :

Il existe de nombreuses fêtes juives. Parmi les plus importantes :

1. **Rosh Hashana** : Nouvel An, le moment où l'on rend des comptes à Yahvé. C'est le début de l'année en hébreux. Cette fête commémore la création du monde. A cette occasion, on se souhaite « chana tova », qui veut dire bonne année. Aujourd'hui, selon le calendrier juif, nous sommes en l'an 5782.
2. **Yom Kippour** : le jour du Grand Pardon : le jour le plus saint du calendrier juif. C'est un jour de jeûne, consacré à la prière.
3. **Soukkot** : la fête de la moisson. On y construit une petite cabane, la souka, dans laquelle les repas sont pris pendant 8 jours.
4. **Hanouka** : la fête des lumières : célèbre la victoire des juifs contre les occupants grecs. On allume des bougies chaque soir pendant 8 jours.
5. **Pessa'h** : commémore la sortie d'Égypte. Pendant 8 jours, nous ne mangeons pas de pain, mais de la matsa (pain sans levure, qui symbolise la dureté de la vie des esclaves en Égypte). La « Haggada » est le livre lu pendant le séder (le repas) de Pessah.

Pour se souhaiter une joyeuse fête, on dit « **Hag sameah** ».

8. La synagogue

Les fêtes sont célébrées dans les synagogues.

La synagogue n'est devenue une institution culturelle qu'après la ruine du second Temple en 70. Le terme Synagogue signifie **assemblée**. Dans l'antiquité, le peuple s'y assemblait pour lire la Loi, pour prier et pour délibérer des affaires communes. Par sa fonction, cet édifice ne requiert **aucune architecture** particulière.

Les membres des synagogues font presque tous partie d'autres organisations juives, religieuses ou non. Selon le Talmud, « tous les juifs sont responsables les uns des autres ». Même les non-pratiquants considèrent que leur responsabilité envers leur peuple est une obligation morale.

Religion Islamique

Introduction:

Je vais vous parler de la religion Islamique. Le nombre actuel de pratiquants Musulman est de 1,4 milliard, soit 22% de la population mondiale. Elle est apparue au 7ème siècle, à Hedjaz qui se situe à l'ouest de la péninsule arabique, comprenant notamment les provinces de Tabuk, Médine, La Mecque et AL Bahah. La ville principale est Djeddah, mais les cités les plus connues sont les villes de La Mecque et Médine. On nomme les personnes croyant à cette religion des musulman. Leurs principales divinités est Dieu (Allah en arabe). L'islam est une religion abrahamique (c'est une expression qui désigne les trois groupes de religions monothéistes, il y a le christianisme, le judaïsme et l'islam) s'appuyant sur le dogme du monothéisme absolu. Le mot monothéisme vient du grec ancien qui veut dire « seul, unique ». Cela veut dire qu'ils vénèrent un seul Dieu. La religion Islamique prend sa source dans le Coran, qui est considéré comme le réceptacle de la parole de Dieu.

Les cinq piliers de l'Islam:

Les piliers de l'islam sont les devoirs que tout musulman doit appliquer. Les plus notables et respectés sont au nombre de cinq. Ces devoirs ne sont pas explicitement soulignés dans le Coran comme le sont les Dix Commandements dans la Bible, mais rapportés dans un hadith prophétique : « L'islam est bâti sur cinq piliers » (rapporté par Al-Boukharî et Muslim). Le concept a été adopté par le sunnisme (très largement majoritaire) notamment, mais rejeté par d'autres groupes aujourd'hui minoritaires tels les Kharijites, ainsi que d'autres minorités chiites. Les devoirs des musulmans sunnites ne se limitent pas à ces piliers, mais leur mise en application est impérative.

Les cinqs piliers sont:

1. L'attestation de foi de l'existence et unicité de Dieu et de la prophétie de Mahomet (chahada)
2. Les cinq prières quotidiennes (salat)
3. L'aumône (zakat) aux nécessiteux dans les proportions prescrites en fonction de ses moyens
4. Le jeûne du mois de ramadan (saoum), qui dure de l'aube au coucher du soleil
5. Le pèlerinage à La Mecque (hajj), qui doit s'effectuer au moins une fois dans sa vie, si le croyant en a les moyens physiques et matériels.

Le Pèlerinage:

Le pèlerinage est appelé le Hajj, c'est un voyage effectué par un croyant. Qui doit obligatoirement le faire une fois dans sa vie, s'il en a les moyens ou la santé.

Ce voyage a pour but principalement d'amplifier la foi du musulman en sa croyance. Pour la tradition musulmane, le pèlerinage permet l'expiation et la rémission des grands péchés et petits péchés, cela à condition que son intention soit sincère envers Dieu, que l'argent utilisé pour effectuer son pèlerinage soit licite et qu'il se préserve du « grand péché » (fisq = perversion, la désobéissance à Allah). Par ailleurs, le pèlerin bénéficie à son retour d'un grand prestige au sein de la communauté des croyants.

Le pèlerinage constitue une série d'efforts et de sacrifices, réunis, qui sont perçus comme une manière de « calmer son âme », c'est-à-dire de la maîtriser. En effet, il constitue une dépense financière importante pour nombre de pèlerins, un effort contre ses passions par la faim, la soif, le fait de veiller longtemps, de subir des épreuves, l'éloignement de son lieu de résidence, la séparation d'avec sa famille et ses amis.

Il doit se rendre dans la ville de La Mecque en Arabie saoudite. Ce voyage se fait entre les 8 et 13 du mois lunaire de D'Houda al-hijja (c'est le douzième et dernier mois du calendrier Arabe).

Le Ramadan:

Le Ramadan est le neuvième mois du calendrier arabe. Pour les musulmans le Ramadan est le « mois saint par excellence » car il constitue le mois du jeûne et contient Laylat al-Qadr qu'on peut nommer aussi la nuit du Destin, cette nuit est considérée comme la nuit la plus sainte de l'année. C'est aussi au cours de cette nuit que le Coran aurait été révélé au prophète Mahomet.

Pour revenir au ramadan. Le Ramadan est l'un des cinq piliers que je vous ai lu avant. Au cours de ce mois les musulmans c'est-à-dire les adultes et les enfants ayant atteint la puberté sont « obligés » de le faire sauf les personnes malades ou les femmes enceinte, ect.... Pendant le ramadan ils n'ont pas le droit de manger, boire, ni entretenir de rapport sexuel de l'aube au coucher du soleil.

Pendant ce mois sacré, la religion dit qu'il faut être la meilleure version de soi-même, c'est -à -dire, éviter de commettre des péchés et faire le maximum de bonne action possible.

La Kaaba:

La Kaaba est un édifice datant du 7ème siècle et recouvert d'une étoffe de soie noire, les musulmans l'appellent la kiswa, elle se situe au centre de la cour de la grande mosquée de La Mecque. Elle est le lieu le plus sacré de l'islam. C'est vers la Kaaba que les musulmans du monde entier se tournent pour accomplir leurs prières quotidiennes. Et c'est autour de la Kaaba que les pèlerins effectuent les sept tours du rite du tawaf (circumambulation qui consiste à tourner autour d'un symbole ou à l'intérieur de celui-ci. C'est un rite que l'on retrouve dans de nombreuses religions et croyances), tout spécialement lors du hajj ou de la umra (le umra est une forme de pèlerinage à la ville sainte de La Mecque (Arabie saoudite)).

Mosquée

Une mosquée est un lieu de culte où se rassemblent les musulmans pour les prières communes. L'ensemble architectural est le plus souvent entouré d'une ou plusieurs tours, ou minarets, dont le nombre n'est pas limité. Le toit est souvent en forme de dôme. C'est du haut d'un des minarets que le muezzin appelle à la prière au cours de l'adhan (c'est l'appel à la prière). Une mosquée est plus qu'un lieu de culte ; elle sert d'institution sociale et éducative : elle peut, ainsi, être accompagnée d'une madrassa (école théologique musulmane), d'une bibliothèque, d'un centre de formation, voire d'une université. Elle sert aussi de lieu de rencontres et d'échanges sociaux.

Médecine prophétique:

La médecine prophétique est une forme de médecine islamique essentiellement basée sur les hadiths (Un Hadith est une communication orale du prophète de l'islam Mahomet), c'est-à-dire les traditions attribuées à Mahomet (632 après Jésus Christ). Ses conseils médicaux sont multiples, et concernent les maladies diverses, les traitements curatifs et l'hygiène tels que trouvés dans les hadiths n'ayant aucune valeur historique, le fait qu'ils soient attribués à Mahomet sert à expliquer ces traditions, qui sont encore suivies dans le monde musulman. Son usage en France fait polémique.

LE CHRISTIANISME ET LA CONNAISSANCE : L'évolution de leur relations à travers les âges

Lisa et moi allons diviser le thème du christianisme en deux parties, je traiterai du christianisme et la connaissance dans le passé et Lisa traitera du christianisme aux temps contemporains et sa place dans la société et connaissances actuelles. Je vais diviser mon travail en trois exemples qui vont venir illustrer le thème et qui sont par ailleurs en ordre chronologique : L'éducation (au moyen âge), les découvertes de Galilée (17e) et enfin les Lumières (18e)

La répartition de ce thème en deux parties est due au fait que tout au long de sa longue histoire, l'Église est omniprésente dans l'évolution de la culture occidentale. L'Eglise et la connaissance ont pendant longtemps été étroitement liées en commençant par son implication dans la scolarisation car, suite à la chute de l'empire romain, l'Église devient la seule à préserver l'alphabétisation en Europe occidentale et au début du Moyen Âge, elle crée des écoles cathédrales et écoles monastiques en tant que centres d'enseignement supérieur ; certains de ces établissements ont finalement évolué en universités médiévales et en ancêtres de nombreuses universités modernes d'Europe. On y étudiait le latin et évidemment la Bible, la connaissance était alors cultivée sous un regard théologique du monde et de la nature, par contre il est important de mentionner qu'elles n'étaient que accessibles aux fils de noble. Mais avec la Réforme protestante menée par Luther au 16ème siècle, il eut un souci généralisé pour l'éducation parce que les réformateurs voulaient traduire la Bible, alors seulement écrite et interprétée en latin, du coup très peu accessible à la population. Luther soutenait qu'il était nécessaire pour la société que sa jeunesse soit éduquée et estimait qu'il était du devoir des autorités civiles d'obliger leurs sujets à garder leurs enfants à l'école.

Ce n'est qu'au XVIIIe siècle que le système scolaire a commencé à se séparer de ses racines chrétiennes et à tomber de plus en plus sous le contrôle de l'État.

Il faut juste que je fasse une petite parenthèse avant de passer à Galilée au 17e. Au 16e siècle en Italie surgit le premier grand mouvement qui va fendre la connaissance et la religion : l'humanisme. Le sujet de réflexion n'est plus dieu comme cela était auparavant, toute réflexion était mais devient plutôt l'homme lui-même. Il fallait que j'en parle parce que leurs travaux ont influencé les découvertes de Galilée.

Au 17ème, un conflit entre la science et la théologie se produit lorsque la vision biblique traditionnelle du monde est sérieusement remise en question. La relation entre la science et la théologie s'est détériorée lorsque les sciences naturelles adoptent plus l'expérience physique - l'observation et l'expérimentation. Un certain nombre de principes et de concepts dogmatiques fondamentaux ont ainsi été remis en question, comme avec la théorie et les recherches de l'astronome italien Galilée aux 17e. Galilée défend l'héliocentrisme contre l'idée géocentrique de l'Eglise ; l'idée que la terre et l'homme ne soit pas au centre de l'univers et donc de la création de dieux paraît inconcevable pour le clergé, cette découverte jugée hérétique sera sa mort, il est jugé et enfermé en 1633. On voit ici un exemple de comment la religion est venue freiner l'évolution scientifique au nom de la croyance religieuse.

Comme les humaniste, le mouvement philosophique français du 18e On se détache de la Bible pour essayer de comprendre par nous même comment le monde et la nature marchent autour de nous.

Suite au mouvement humaniste, l'Église néanmoins n'en perd pas son importance et son influence sur le monde scientifique ; il va falloir attendre le mouvement philosophique des Lumières pour que le christianisme perde vraiment en influence intellectuel et crédibilité scientifique. Ils critiquent l'Eglise Catholique qui s'appuient, selon eux, sur l'ignorance et ne respectent pas les droits de l'homme, mais ne sont pas tous athéistes pour autant. Par exemple Voltaire, figure emblématique des lumières et de ces critiques anti dogmatiques, croit tout de fois en un être suprême. En fait, les Lumières ne critiquaient pas la religion en elle-même mais plutôt au poids des Églises et du clergé dans la société, ils faisaient plus preuve d'anticléricalisme que d'athéisme.

À travers l'histoire la connaissance surtout scientifique et l'Eglise se séparent de plus en plus passant de fait incontestable et indubitable pour la très grande majorité à une simple croyance religieuse sans aucun vrai support scientifique. J'ai ici montré trois phases de ce procès : au moyen âge les deux sont liées, au 17 au y voit une fissure, puis enfin au 18 la séparation est confirmée.